

## CP - 30 000 personnes manifestent à Sainte-Soline malgré la brutalité policière pour une avancée déterminante vers la fin des méga-bassines



*Ce samedi 25 mars, c'est plus de 30 000 personnes qui se sont réunies près de Sainte-Soline à l'appel de la Confédération paysanne, Bassines Non Merci et les Soulèvements de la Terre mais aussi de plus de 100 organisations associatives et syndicales pour enfoncer le clou d'une mobilisation populaire grandissante et mettre un terme aux chantiers de méga-bassines.*

La veille, le mouvement contre les méga-bassines avait déjà relevé le double défi d'installer un campement au petit matin à quelques encablures de la bassine de Sainte-Soline, puis de faire passer le convois de tracteurs de la Confédération paysanne en contournant les barrages policiers à travers le champ pour rejoindre le campement.

Samedi matin, les délégations internationales, les paysan-ne-s, syndicalistes, naturalistes, militant-e-s pour le climat et le partage de l'eau s'étaient tous retrouvés en masse puis répartis en 3 cortèges pour lancer ce qui sera la plus grande mobilisation anti-bassines à ce jour.

Autour de totems de la faune menacée par les projets de bassines, la outarde, la loutre et l'anguille, les manifestant-es ont progressé dans les champs dans une ambiance déterminée avec beaucoup de créativité, d'audace et d'union, loin du cliché vendu par Gerald Darmanin de 1000 individus isolés cherchant la violence. La Confédération paysanne de son côté a planté 300m de haies, essentielles pour un modèle agricole sobre en eau et respectueux de la biodiversité.

Les 30 000 personnes sont ainsi arrivées ensemble au pied du chantier de Sainte-Soline, qu'elles ont encerclé avec les forces de l'ordre arc-boutées autour de son périmètre. Des milliers de personnes avançaient en se tenant par la main, d'autres s'approchaient en groupe pour arracher les grilles.

Alors que le cortège jaune a réussi à s'introduire brièvement dans le chantier, les violences policières ont été sidérantes de brutalité : c'est pas moins de 200 blessés que nous recensons et d'autres continuent d'arriver. Parmi eux, une quarantaine de personnes ont des plaies profondes (délabrantes) et des éclats surtout au niveau des jambes et du visage, à cause des grenades de

désencerclement et des tirs de LBD. Une dizaine de blessés graves ont même été transférés au CHU. Un manifestant est dans le coma avec son pronostic vital engagé, deux autres ont leur pronostic fonctionnel engagé. Cette violence est absolument criminelle quand on sait qu'il s'agissait pour la police d'uniquement protéger un cratère vide et de garder la face. Elle fait largement écho à la répression brutale subie par le mouvement social contre la réforme des retraites.

Pire, la police a retardé la prise en charge des blessés en bloquant le Samu à Sainte-Soline, alors que celui-ci avait été appelé par les manifestant-e-s dès 13h. Une personne en urgence vitale a du attendre plus d'une heure avant que la prefecture autorise le Samu à passer après des appels de la Confédération paysanne et Marine Tondelier - un blocage confirmé par les observateurs de la Ligue des Droits de L'Homme dans un communiqué : [https://twitter.com/LDH\\_Fr/status/1639650502395699200?s=20](https://twitter.com/LDH_Fr/status/1639650502395699200?s=20)

Les organisateurs dénoncent les graves violences aux personnes, menées une fois de plus par la police et qui nous remémorent le drame de Sivens. Nous sommes inquiets pour ces blessés, la priorité est et doit être à leur prise en charge. Il faut aussi dire qu'en amont de la mobilisation, la préfecture, le gouvernement et même Emmanuel Macron ont multiplié les éléments de langage visant à criminaliser le mouvement antibassines et ainsi justifier les violences dont les manifestant-e-s ont fait l'objet aujourd'hui.

Avant de repartir du chantier, les manifestant-e-s ont excavé et désarmé une pompe et une canalisation centrale de la bassine de Sainte-Soline, la mettant définitivement hors d'état de nuire. En parallèle, la Confédération paysanne a également monté une serre maraichère afin d'aider à l'installation d'un paysan sur une parcelle proche de la bassine. Ces actions montrent qu'au delà de l'opposition aux méga-bassines, c'est bien un autre modèle agricole plus résilient, partageur des ressources en eau et à taille humaine qui est défendu dans cette lutte.

Les manifestant-e-s rentrent ce soir et dimanche à Melle, commune militante où des festivités sont prévues. La lutte pour le partage de l'eau se poursuit, avec des tables rondes sur les ravages de l'agro-industrie, les luttes à l'international et l'agriculture paysanne, mais aussi des réflexions sur la suite et les alliances du vaste mouvement populaire contre l'accaparement de l'eau. Des spectacles tous publics et des concerts sont prévus dans les deux prochains jours.

Nous continuerons le combat, malgré les intimidations et la brutalité extrême dont a fait usage le gouvernement. Cette date marque une nouvelle avancée déterminante qui doit annoncer l'arrêt des travaux et l'ouverture d'un dialogue sur la préservation et le partage de l'eau pour la fin prochaine des projets de méga-bassines.

Nous sortons renforcés par ce soutien massif et 4 fois plus nombreux qu'à la dernière mobilisation pourtant très importante à Sainte-Soline. No bassaran !

### **Rdv dimanche à Melle à 10h à la salle Jacques Prévert pour un point presse**

Vous trouverez ci-après et bientôt complété un dossier photo de la journée :

<https://driveterrecom.girofle.cloud/s/qZbSJJeGenToDL>

#### Contacts presse :

**Bassines Non Merci** : Adeline : 06 77 16 43 81

**Confédération paysanne** : Nicolas Girod, porte-parole : 06 07 55 29 09

Caroline Nugues, chargée de communication : 06 95 29 80 78

**Soulèvements de la Terre** : Benoit Feuillu : 07 69 33 77 93